

14

Poll, 19 ans dans 3 jours! 19 ans dans 3 jours!
Vicky, j'attends donc la continuation de ce
journal. Je n'ai pas réussi dans celui-ci
que j'avais commencé. 5.11.1941

Cher ami. Votre lettre au sujet de la
venue du sein et comme pour elle je désire
que vous êtes ^{devenu} ~~devenu~~ d'un ~~connaître~~ plus
longue d'être ~~meilleures~~ renseignés sur ce ~~non~~
votre traitement que j'essaie, je n'attends
pas le 15 pour vous écrire. Seulement, à
moins que je ne sois ~~de~~ ~~la~~ ~~lettre~~ ~~longue~~ ~~que~~
le 15 avant, pour continuer à vous ~~comme~~
toujours. Sans recevoir de postales dans
l'intervalle.

C'est ma faute. J'aurais dû désirer
qu'il ne s'avait été possible de lire le
Journal de Médecine de Lyon et par suite
la doctrine la fondamentale et la technique
du traitement de Ronaldi.

Si ~~le~~ ~~seul~~ ~~qui~~ ~~ne~~ ~~sait~~ ~~pas~~ ~~notre~~ ~~sujet~~,
Ronaldi s'avise que la cavité cavitaire tubu-
culaire, comme toute cavité impure devant
s'arrêter par un dommage continu.

il était légitime de tenter d'y ^{placer une}
sonde - Kolatan, mure - à demeure et ~~de~~
à ~~de~~ ^{compléter} faire communiquer la
sonde avec un appareil producteur de vide
afin que des lésions négatives se produisent
dans l'intérieur de la cavité. ^{Cela devrait}
avoir pour conséquence d'éliminer ^{les sécrétions}
et par ~~avant~~ ^{avant} s'écarter par l'air
trachéobronchique par l'intermédiaire ^{de la sonde et par} de la sonde
de drainage que possède toute cavité et
qui se sit au ^{un} ~~un~~ ^{niveau} commun établi
empêché, et élargi. ~~Plus~~ ^{De plus}, cette
aspiration sur la paroi et la membrane
hyaline au membrane supérieure des cavités,
devant, d'une part d'écarper, nettoyer les tissus
en la soulevant en une surface homogénéisée,
et d'autre attiser centripètement les foyers
environnants. Cela a été confirmé dans la
pratique, et il semble que même de
cavités énormes ont été guéries par ce
mode.

On place la sonde moyennant un tractant
qui on fait pénétrer jusqu'à la cavité à
travers le puits est thérapeutique, sous le

2

contrôle endoscopique, bien entendu. Puis, on retire le mandril du trocart et fait glisser la sonde que, en vue de précaution, on fait faire quelques boucles dans la cavité. On retire ~~le~~ le trocart, on lève la sonde et c'est fini. C'est bien sûr, mais cette manipulation pulmonaire est parfaitement tolérée par les patients. Une seule opération féminine jugée, parfois des succès un peu nombreux, et rien de plus. Il y a la douleur. ~~En~~ Avec l'anesthésie locale, l'acte opératoire est absolument indolore, sans le moindre inconfort quand je vous disais que je le supportais parfaitement de haut. Le lendemain, les tumeurs métriques font un peu de mal. C'est qui comme vous, ont été opérés par voie antérieure - région sans classe - ont un peu de douleur et paralysie du membre bas car le trocart a traversé les muscles pectoraux qui, si on les incise quelque part dans l'humérus, je vois.

Une fois la sonde en place, il faut décider de faire les séances d'aspiration, ménageant le système producteur de sécrétion, ad

à l'inductance. Vuissance commutants, pompe à eau,
moteur d'électrolyse, etc. On augmente l'impres-
sion et le temps et l'intensité de
la dépression - qui se surveille avec un
niveau ajusté à l'ensemble.

~~Le qui se peut espérer, c'est tout d'abord l'application
exclusivement à des cas dans lesquels une
concernance résiduelle en plusieurs canaux - est le
reste d'une évolution indépendante.~~

Le qui se peut espérer. Dans le cas le plus
favorable, on peut obtenir d'abord la stabilisation
de la courbe, puis son élévation par ventilation
des tissus environnants. Cela se stabilise très
jeune, mais se altère assez fréquemment. Les
éléments de résistance sont d'une part l'occlusion
de la bouche de drainage, ce qui isole la
courbe du reste de l'arbre respiratoire, et
d'autre l'élasticité et degré de distension
possible des tissus péri-cavitaires. Il semble que
une bouche de drainage soit deux de valeur.
Il y a plus de vingt années que elle laisse
écarter des muscles, et n'est pas étonnant
qu'elle soit large et rigide. Mais en prin-
cipe il n'y a d'obstacle à qu'elle s'écarte

3
après un certain temps de "non fonction intervention"
(le microscope s'écartant par la sonde) on ^{en} fait un
de plus micromètres se heurte et s'écarter. Quand
une tumeur péricarotéenne, il semble qu'elle soit
encore en assez bon état pour ~~me~~ permettre de
reparer la perte de substance de la carotide.

7-11-1946.

Vous voyez donc que il était légitime de
faire cet essai, qui ne comportait le moindre
danger, bien entendu, ni posait aucun inconvé-
nient, en cas d'échec, pour une autre
intervention majeure et future. Il est impossible
de prévoir ce que j'obtiendrais de ce traite-
ment. Peut-être rien, peut-être tout, peut-être
qq chose. Je suis très content de m'y être
parti. Passé les premiers jours, il ne m'occasionne
l'autre peine que de rester dans mes lieux
de repos enveloppé au bout d'un tube de caoutchouc.
Depuis 99 jours, je ne sais pas si c'est de l'
auto-suggestion, mais je puis manger avec
plus d'entrain et on est unanime à me
prouver meilleure mine, quoique mon poids
ne s'est relevé que de 100 grs, par le
moment; de plus, par la sonde on commença

le à assister à l'écoulement d'un liquide
léger, plein de selles de membrane péjorative,
ce qui indique que les bronches de la carène
ont commencé leur toilette. Un ven. C'est
peut-être un traitement de langue sèche,
à peu près comme un pneumothorax, quoique
les détails de conduite et de durée varient
énormément dans les divers cas. Il y a eu
de récents qui s'en sont tirés avec 4
mois; d'autre peut, en envisage la possibilité
de laisser la soude à demeure toute la vie,
~~en faisant~~ ~~seulement~~ pour éviter toute poussée
évolutive et en faisant seulement des respirations
espaciées. Dans les cas de mitralisme, après de
thèse opératoire, et pas guéris. Mais, dans les
séances d'aspiration, ^{durant} dans lesquelles on ne peut
pas tenir porter l'aspiration avec soi dans le monde,
on peut vivre librement, s'habiller, se promener,
etc. etc. Je pourrais même descendre à 15, s'il
le fallait, mais à condition de ne perdre que
24 heures, ce qui les conditions actuelles des trans-
port tendent très difficile. Si je continue à
manger dans ma chambre, c'est qu'ici je
ne suis point obligé à me conformer au
régime classique, suffisant pour des personnes bien
nourries, ~~pe~~ mais monotone. Dans ma chambre,

4

nous faisons un menu spécial à mon goût, et dans les possibilités de chaque jour. Vous voyez que je ne laisse s'aler!

Vous me demandez que me restait-il, si cette cure ne venait à se fermer, et jusqu'à quel point je pourrais me considérer guéri. Je vais répondre en toute franchise. Cette cure, lésion initiale de ma maladie, et cause de toutes les poussées successives hémorragiques et hémorragiques que j'ai subies pendant ces cinq années, et bien la seul élément actif et dangereux ^{pour le futur} que j'aie maintenant. Tant qu'elle ne sera guérie, je serai exposé à faire de nouvelles poussées, plus ou moins graves, mais qui me laisseront chaque fois plus bas. Si nous arrivons à la guérison, le reste n'a d'importance. Je m'estimerai vingt fois d'une touge et une belle bonté, non pas indemne, mais plein de cicatrices. De ces cicatrices, il n'y aurait de ~~marques~~ ^{marques} psichologiques - la crainte des rechutes, le fil dans l'âme d'une expérience inoubliable. D'autres seraient corporelles. D'abord, elle de la cure elle-même, ~~par sa durée~~ Mais celle qui déterminerait le plus mon genre possible de vie serait la pauvre insécurité d'après.

montagne que je gravirai. Du côté droit, le
diaphe est percé par la pibère; du côté gau-
che, il percé par la pleurésie à l'âge 44.
S'y ne qu'on qui le s'écrit par-ellement. Résultat,
je resterais une personne au souffle court,
qui essaufferait à la montée d'un escalier,
d'une pente. Je ne sais pas que je puisse
aspirer, même dans le meilleur cas, à une
vie comme celle que je menais avant.
Il faudrait trouver qq. chose de plus sédui-
sant. — Mais ce sont des problèmes d'après
demain!

Bon, je vais te écrit des volumes! Math. sera,
je vois, rassuré, fidèle, et tenace, et espère les
autres ~~ne~~ ni autres rien compris de ce jargon
médical, nous serons joyeux, et confiants de voir
que Math, i. est. Et maintenant, à d'autres
choses.

ce que je voulais dire, à propos du voyage, c'est
que nous serions qui ici on ne poserait plus
des difficultés. Comme ces difficultés semblent
être une des causes du jacas, nous avions
eu qu'il y avait plus de distances nous
tenant. Votre lettre semble écrite dans un
moment d'excès. Certes, parfois l'
avenir semble sombre. Dans ma lettre d'ici,

5

à peu de jours, j'exposai les raisons d'un optimisme relatif. Il faut toujours résister aux grands découragements, et aux grands illusions. Il faut faire, dit Socrate, une confiance infinie à l'infini. C'est mon thème.

Je suis heureux d'apprendre que vous avez de bons jours sabbatiques. Je me sens tranquille tant que je reçois une photo de Dita. Finalement, je n'ai plus rien à écrire. Elle a peut-être en plus de choses à envisager que elle ne s'attendait.

Dita, je suis sûr par Robert, que la jeune qui m'envia une lettre tu passes tes heures à penser comme une vraie Teresa. Je comprends très bien tes sentiments. Je pleurerai aussi parfois, car si j'avais des larmes, qu'on se voit ton écriture si choisie. Mais je veux te que tu sois absolument tranquille à mon sujet. Comme me dit Dita conjugal dans une lettre, je suis un univolt, je vis dans des conditions matérielles de première classe, je mène une vie de contemplative - ce qui a été toujours mon seule vocation. Parfois je lamente si vous de moi, car je suis

Sûr que si je quittais le S. Julien, je serais
bien à mon aise dans un couvent. Et
immédiatement, qui on a rempli Poblet?
Et puis, j'ai une expérience à Volp de
de savoir sans ce qui j'aime, et de vivre
en paix avec eux, que je suis que mon
travail ne peut me tromper. Mais je bien
car je rais que tu sois ton marchand.

Vidal est à Barcelone, très bien. Il travaille
dans les marchands et gagne bien sa vie.
On lui a fait un joli mariage l'aut et
bien en genre de poisson. Et Madame
Afred est prairie à un phylanthrope. La fille
cadette continue ses relations avec Guin
qui désespère de voir son mariage plus
loin que Saturne, même la teta lola
de tuer pour le mauvais chemin si elle ne
lui fait pas une pension. Mais la teta lola
est primitive et tient fort. Je demanderais
à Guin l'adresse de Vidal et le change
rai de ses salutations. Si tu veux, pour
sagement des temps, et ~~peut-être car c'est~~
~~pour~~ pour qui il est plus prudent, envoie-moi
ta lettre par Vidal et je lui ferai parvenir.
Je vous embrasse bien fort.

Marius